



Caroline Feuray,
Éducatrice de jeunes enfants en micro-crèche

Tic tac, tic tac, tic tac...

Travailler sans horloge en structure petite enfance, c'est possible !

« Dépêche-toi, il faut qu'on aille à la sieste » ; « Enfile tes chaussures et ne traîne pas, les copains sont déjà dehors » ;
« Plus vite, tu finiras après c'est l'heure de manger » ; « On n'a pas le temps, allez allez ! »
Combien de fois prononçons-nous et entendons-nous ces mots au cours d'une même journée ?
Dans notre société qui vit à toute allure, où il faut perpétuellement se dépêcher et être à 100 à l'heure,
nous contaminons et intégrons les enfants dans ce stress permanent d'une vie où il est impossible de prendre son temps.

Éducatrice de jeunes enfants depuis le mois de juillet 2013, j'exerce actuellement mon métier au sein d'une micro-crèche ouverte en novembre 2014. Travaillant au sein d'une équipe composée d'une infirmière puéricultrice, d'une auxiliaire de puériculture ainsi que de deux personnes titulaires du CAP petite enfance, mes collègues et moi-même avons fait le choix d'orienter notre projet pédagogique vers un travail sans horloge et de laisser le temps au temps.

Un emploi du temps minuté ?

Comme l'a démontré Jean Piaget¹, le jeune enfant a une notion du temps et des durées assez floue et ne s'y intéressera vraiment que vers ses 5 ans. Pour lui, le déroulement de sa journée se fait au présent et ce, grâce à des repères qui la rythment. Le développement de tous les enfants s'effectue par stades, mais à chacun sa cadence, alors pourquoi presser les tout-petits quand on peut leur offrir la possibilité de prendre leur

temps et de profiter un maximum de l'instant présent ?

Au sein des structures d'accueil de la petite enfance, il est courant de voir la journée des tout-petits rythmée par des horaires fixes et figés : l'accueil se déroule de 8 à 9 heures, le temps de rassemblement de 9 heures à 9 h 30, l'atelier d'éveil de 9 h 30 à 10 heures... Puis vient l'heure du jeu libre suivi à 11 heures du moment où tout le monde passe par la salle de change avant de venir déjeuner à 11 h 30 afin que tous les enfants soient couchés pour la sieste à 12 h 30 et que l'après-midi s'effectue selon ce même schéma calé à la minute près. Un vrai programme réglé comme du papier à musique ! Certes l'enfant a besoin de repères fixes mais ici, avec les yeux rivés sur ces grandes horloges accrochées dans chacune des pièces de la crèche, pas de place pour l'improvisation, pas d'observation réelle de l'enfant, pas le temps de prendre le temps...

Laissez le temps au temps...

Au sein de notre micro-crèche, rien de figé et pas d'horloges à portée de main. On laisse le temps au temps et ce, dès la période dite d'adaptation. Pas de temps fixe imparti mais une période propre à chacun qui peut aller d'un jour à trois semaines, voire plus en fonction des besoins. Le temps laissé à l'enfant et à sa famille, dans une première mesure, de découvrir à leur rythme ce lieu qu'est la crèche. Par la suite, ils sont accueillis de 7 heures à 9 h 30 en fonction de leurs besoins. Des espaces de jeux sont mis à disposition des enfants, nous proposons, accompagnons, répondons aux besoins et aux envies sans jamais rien imposer, tout en sachant que les tout-petits, eux-mêmes, font des propositions.

Pourquoi imposer un atelier d'éveil de 9 h 30 à 10 heures alors qu'aujourd'hui, à ce moment précis, les enfants sont par

solutions en rapport

exemple en train de créer leur propre jeu autour de la dinette ? Les interrompre dans leur action serait les inciter à ne pas terminer ce qu'ils entreprennent, ce qui pourrait engendrer certaines conséquences dans leur future vie d'adulte. Alors laissons-les faire travailler leur imaginaire, laissons-les créer, imaginer, rêver et acceptons de proposer cet atelier à ceux qui le désirent plus tard dans la journée, voire demain ou après-demain. Laisser ce temps au temps peut nous permettre à nous, professionnels de la petite enfance, d'être réellement avec les enfants, de les observer finement sans être pressés et stressés par ces aiguilles qui tournent et cette heure qui avance et se rapproche de manière fatidique du moment du change et du repas... Il est 11 h 30, les enfants n'ont pas faim et ont envie et besoin d'aller jouer dans le jardin, alors c'est parti ! Pour ceux qui sont prêts à effectuer ces gestes, nous prendrons le temps d'apprendre à mettre les chaussures, à enfiler le manteau... Des actes simples de la vie

que les tout-petits apprennent mais qui sont souvent effectués par l'adulte car les copains sont déjà prêts alors il faut se dépêcher d'aller dehors avant que cela ne dégénère. On souhaite aider le jeune enfant dans son autonomie mais on n'a pas vraiment le temps alors on verra plus tard car pour l'instant il faut mettre les bouchées doubles, on est en retard ! Une triste réalité, souvent due aux effectifs d'enfants conséquents dans les structures et au nombre de professionnels réduit... Alors certes, il faut l'avouer, en tant que micro-crèche, notre effectif d'enfants (d'un maximum de dix à la journée) et notre équipe composée de cinq personnes nous permettent de prendre ce temps si précieux à nos yeux.

Il en va de même pour les repas. Confectionnant nos menus, effectuant nos courses, en allant notamment acheter fruits et légumes du jour au marché avec les enfants, et préparant les repas au sein de notre cuisine, nous prenons le temps de manger et de partager cet instant avec les petits. Quel impact sur leur développement si nous mangeons à 12 heures ou bien à 12 h 30 ? Aucun ! Le tout étant qu'ils aient les apports nutritifs nécessaires et, surtout, qu'ils passent un bon moment. Il n'est pas rare que les repas durent plus d'une heure au sein de la micro-crèche. Encore une fois, on prend le temps de découvrir les aliments, on prend le temps de discuter, de partager et on ne voit pas l'heure passer. Et si le lendemain les enfants ont faim à 11 h 30, eh bien nous passerons à table à ce moment-là !

Qu'en est-il des plus petits me direz-vous ? Ceux qui prennent leur biberon toutes les 3-4 heures et dont les parents ont besoin de l'heure exacte de la prise du dernier repas. Rassurez-vous, un petit réveil est présent dans notre coin biberonnerie. Mais au fur et à mesure de l'accueil, nous apprenons mutuellement à nous connaître avec ces petits bouts et leurs familles, nous apprenons à reconnaître les signes d'une faim imminente chez ces bébés, qui savent très bien nous faire comprendre que l'heure du biberon est arrivée. Et c'est alors que l'on prendra le temps qu'il faudra pour soulager l'appétit de ces tout-petits.

Le temps de finir ce que l'on entreprend, le temps de profiter de l'instant présent,

le temps de regarder un livre, le temps de finir sa découverte de la peinture sur une grande feuille posée par terre au milieu de la crèche, le temps de découvrir comment le corps fonctionne, le temps de prendre son repas, le temps de dormir et de se lever à son rythme, le temps de jouer, le temps de partager, le temps de vivre quelques heures au sein d'un endroit dépourvu de ce programme effréné dans ce quotidien à 100 à l'heure !

Un projet pédagogique adapté

Qu'implique un projet pédagogique basé sur l'autonomie de l'enfant et cette notion de crèche sans horloge ? Pour les enfants, le temps de grandir, de se développer et de s'éveiller, sans être soumis aux irrémédiables « dépêche-toi » ou « plus vite que ça ». Pour les parents, l'assurance de savoir que leur enfant profite au mieux de la journée. Pour les professionnels, le temps d'accompagner les tout-petits à leur propre rythme et d'adapter les réponses à leurs besoins.

Mais attention, n'allez pas croire que tout peut s'effectuer à n'importe quel moment de la journée, pas d'horloge certes mais d'autres repères qui permettent à chacun de s'orienter dans cet espace-temps. C'est l'occasion d'éveiller tous nos sens. Les copains de l'école que l'on entend jouer dans la cour un peu plus loin ? Le milieu de matinée a sonné. Les bonnes odeurs qui s'échappent par la fenêtre de la cuisine ? L'heure du repas approche. Les adultes qui se relaient auprès du groupe d'enfants ? L'heure de la sieste n'est plus très loin. Sans oublier la cloche de l'église qui carillonne et puis les parents d'untel et unetelle qui arrivent et annoncent la fin de la journée. Une utopie qui n'en est pas une ! Les jours et les mois filent au sein de la micro-crèche sans l'once d'une routine à l'horizon car aucune journée ne se ressemble réellement.

Profitons de ce temps de la petite enfance où tout se joue, profitons de vivre à notre rythme durant ces trois années, on aura bien le temps de se dépêcher après...

1 - Notamment dans Piaget J., *Six études de psychologie*, Paris, Folio, 1987.